



International Theatre Institute ITI

World Organization for the Performing Arts

ITI Newsletter

Editorial



Chers membres et amis de l'ITI, chers lecteurs

Cette deuxième édition du mois d'avril du bulletin d'information de l'ITI vous informe sur des sujets intéressants :

- **La Journée Internationale de la Danse 2020** - célébrée le 29 avril, rappel pour la promouvoir avec le message de Gregory Maqoma.
- **Le printemps de l'espoir et la journée de la danse** - une invitation à un dialogue en ligne prévu le 29 avril.
- **Alicia Alonso** - information sur la légendaire Prima Ballerina Assoluta de Cuba, décédée en 2019 et dont l'anniversaire sera célébré le 21 décembre 2020, date de son 100e anniversaire.
- **Dans les moments de crise, les gens ont besoin de culture**, article inspirant présenté par Ernesto Ottone, Sous-directeur général de l'UNESCO pour la culture.
- **ResiliArt "Parce que l'art nous rend résilients"** - un appel à l'action lancé par l'UNESCO.
- **ResiliArt** - le débat en ligne inaugural du 15 avril avec la participation d'Audrey AZOULAY, DG UNESCO ; Ernesto OTTONE, Jean Michel Jarre, Yasmina KHADRA, Deeyah KHAN, Angélique KIDJO, Nina OBULJEN-KORŽINEK et Luis PUENZO - inclus le lien pour vous donner la possibilité de le regarder.
- Et enfin, une campagne d'une extrême importance pour inclure **la culture dans les objectifs de développement durable des Nations Unies** de l'Agenda 2030 - avec une invitation à soutenir la campagne. N'hésitez pas à en prendre connaissance et la signer.

Veillez agir quand et où vous le pouvez, afin que la culture, les arts, les arts de la scène, les artistes du spectacle survivent en cette période de crise de Covid-19.

Faites prendre conscience aux gens que "dans les moments de crise, les gens ont

besoin de la culture".

Prenez soin de vous, de vos familles, de vos amis et de vos collègues. Et, restez en bonne santé.

Tobias BIANCONE
Directeur général
Institut International du Théâtre ITI

Journée Internationale de la Danse



Gregory Vuyani MAQOMA, auteur du message de la Journée Internationale de la Danse 2020

Célébrez la Journée Internationale de la Danse 2020 en traduisant le message dans les langues de votre pays et en nous envoyant une VIDÉO du message de Gregory MAQOMA dans la version de votre pays.

Chers amis, chers collègues, chers amateurs et enthousiastes de la Danse

2020 est une année qui comporte encore plus de défis pour la communauté des arts de la scène dans le monde entier.

Presque tous les Centres de l'ITI ne sont pas en mesure de **célébrer la Journée Internationale de la Danse** par un événement en raison de l'apparition du virus Covid-19. Par conséquent, l'équipe du Secrétariat général de l'ITI lance une initiative pour que tous les membres et les amis de l'ITI célèbrent la **Journée Internationale de la Danse 2020 - en ligne.**

Nous encourageons tous les Centres, Membres coopérants et amis de l'ITI à envoyer une vidéo (de préférence au format MP4) à CHEN Simin du Secrétariat général de l'ITI dès que possible. Son adresse électronique est chen.simin@iti-worldwide.org.

Le contenu de la vidéo peut varier :

- **Une personne lisant le message dans la langue de son pays ; un court passage de danse pour le message de la Journée Internationale de la Danse, ou toute représentation créative qui**

interprète de manière appropriée le message pour la Journée Internationale de l'ITI.

- **Simplement « Bonne Journée Internationale de la Danse », courte vidéo portrait pour partager votre enthousiasme, vos souhaits pour le futur de la danse ou tout type de message qui apporte la lumière et la joie dont nous avons besoin dans ces moments difficiles.**

Le Secrétariat général de l'ITI rassemblera vos vidéos, les éditera (si nécessaire) et les partagera avec le monde entier sur le site web www.international-dance-day.org. En outre, le Secrétariat général fera la promotion de vos vidéos dans le bulletin d'information publié plus fréquemment.

Soyons particulièrement actifs en cette période spéciale. Partageons le magnifique message de **Gregory Maqoma**. Montrons à tous que nous pouvons célébrer la danse et sa valeur et qu'aucun virus ne peut nous en empêcher.

Soyons unis dans cette action pour le bénéfice de tous ceux qui aiment la danse et partagent nos valeurs pour un monde culturellement riche et pacifique.

Ci-joint le message Gregory Maqoma en anglais et en français :

[International Dance Day Message 2020 by Gregory MAQOMA in English \(original\) in PDF](#) and [Word](#)

[Message de la Journée Internationale de la Danse 2020 de Gregory MAQOMA en français \(traduction\) en PDF](#) et [Word](#)

[Biography Gregory MAQOMA in English as PDF](#) and [Word](#)

[Biographie Gregory MAQOMA en français \(traduction\) en PDF](#) et [Word](#)

[Photo Gregory MAQOMA](#) (jpg)

[How to Celebrate International Dance Day in English in PDF](#)

[Comment célébrer la Journée Internationale de la Danse en français en PDF](#)

Photo Credits: Alon Skuy

Live Dialogue

Le printemps de l'espoir et la journée de la danse (The Spring of Hope and the Day of Dance)

Les saisons du dialogue théâtral avec Octavian Saiu #online

Langue : Anglais

Date : Mercredi, 29 avril 2020 – Journée Internationale de la Danse

Heure : 13:30 Bucarest / 12:30 Paris / 11:30 Londres

Lieu : <https://www.facebook.com/teatrelli/>



En ces temps de solitude, de doute et pour certains même de désespoir, nous avons plus que jamais besoin les uns des autres, et nous avons également besoin de l'élément qui peut nous rassembler au-delà de toutes les barrières possibles : le dialogue. À l'occasion de la Journée Internationale de la Danse, vous êtes invités à une édition extraordinaire du Dialogue des saisons du théâtre de Bucarest - une rencontre sur le mouvement, la liberté et la force de l'esprit humain. Une rencontre

rencontre sur le mouvement, la liberté et la force de l'esprit humain. Une rencontre conçue comme une célébration de l'Institut International du Théâtre (ITI) - UNESCO, sous les auspices duquel nous observons la journée de la danse, soutenue par la Section roumaine - Etudes théâtrales de l'Association Internationale des Critiques de Théâtre. Une rencontre sur la créativité du corps, sur l'amour de la danse, et surtout sur l'espoir de faire rayonner cette forme d'art.

Les invités spéciaux seront **Tobias Biancone** (Directeur général de l'ITI), **Noa Wertheim**, (Chorégraphe de la compagnie de danse Vertigo), et **Jarosl w Fret** (Directeur de l'Institut Grotowski et du Teatr Zar).

Le "lieu" de cet  v nement est l'espace virtuel en ligne, sans limites, auquel vous êtes tous invités : <https://www.facebook.com/teatrelli/> Nous nous réjouissons de célébrer, ensemble, la Journée Internationale de la Danse. Red couvrons la beauté du rêve, du sourire, du mouvement... au rythme de nos pensées. Alors, rejoignez-nous dans un dialogue sur l'art de la danse, compris comme une libération de soi et comme un véritable pont entre les  mes.

Le Professeur **Octavian Saiu** est un chercheur et un critique de th tre professionnel. Il détient un doctorat en études th atral de l'Université nationale de Th tre et de Cinéma (NUTF) en Roumanie, sa thèse porte sur l'espace th atral, il est également titulaire d'un autre doctorat en littérature comparée de l'Université d'Otago en Nouvelle-Zélande, avec une thèse portant sur Samuel Beckett et Eugène Ionesco.

[>>Pour la biographie complète, cliquez ici.](#)

Alicia Alonso

En mémoire de la Prima Ballerina Assoluta /  v nement commémoratif pour le 100e Anniversaire



En 2020, la légendaire Prima Ballerina Assoluta fêtera son 100e anniversaire. Elle sera célébrée en 2020 même si cette extraordinaire personnalité de la danse nous a quittés en 2019.

Le Ministère de la Culture de Cuba, l'Institut International du Théâtre ITI, le Comité de la danse de l'ITI, World Dance Alliance et l'UNESCO et de très nombreuses institutions de danse profitent de la Journée Internationale de la Danse pour rappeler à tous les amateurs de danse la vie et les réalisations de l'extraordinaire personnalité d'Alicia Alonso, qui a été admirée, adorée, respectée et aimée par des gens du monde entier.

Alicia Alonso, née à La Havane le 21 décembre 1920, était une remarquable danseuse de ballet, chorégraphe et pédagogue, dont l'empreinte unique identifie l'École cubaine de ballet. Cette talentueuse ballerine s'est présentée dans plus de 65 pays et a reçu 266 prix internationaux et 225 prix nationaux.



Elle a créé près de 70 chorégraphies et a organisé dans la capitale cubaine 26 éditions du Festival international de ballet. Environ 50 pays d'Amérique, d'Europe, d'Asie et d'Afrique ont bénéficié de ses enseignements grâce à la collaboration qu'elle a encouragée.

La légendaire prima ballerina, nommée ambassadrice de bonne volonté de l'UNESCO en 2002 et ambassadrice mondiale de la danse de l'ITI en 2017, a maintenu des liens étroits et a apporté du prestige aux deux organisations - l'Organisation culturelle, éducative et scientifique des Nations Unies et l'Institut International du Théâtre. Sur ses conseils, la Fondation Alicia Alonso et l'Institut de danse Alicia Alonso, basé à l'Université Rey Juan Carlos de Madrid, ont été créés. En son honneur et à l'initiative de son Institut de danse à Madrid, l'UNESCO a créé la Chaire de danse ibéro-américaine Alicia Alonso en septembre 2018.

Une grande célébration du 100e anniversaire était prévue en juillet à Madrid. En raison de l'apparition du Covid-19, la célébration est maintenant prévue pour le 21 décembre 2020. Si possible, avec un événement.



1920-2020

La danza siempre

The dance always



L'Institut universitaire de la danse « Alicia Alonso » et le Centre espagnol de l'ITI - un beau site Internet complet sur Alicia Alonso pour explorer. Langues : anglais et espagnol.

<https://dia-internacional-de-la-danza-alicia-alonso.jimdosite.com>

Vous trouverez plus d'informations sur l'événement prévu dans le bulletin d'information de l'ITI qui paraîtra plus tard dans l'année. L'abonnement au bulletin d'information est disponible sur www.iti-worldwide.org or www.international-dance-day.org.

Photo Credits: Alejandro Ernesto

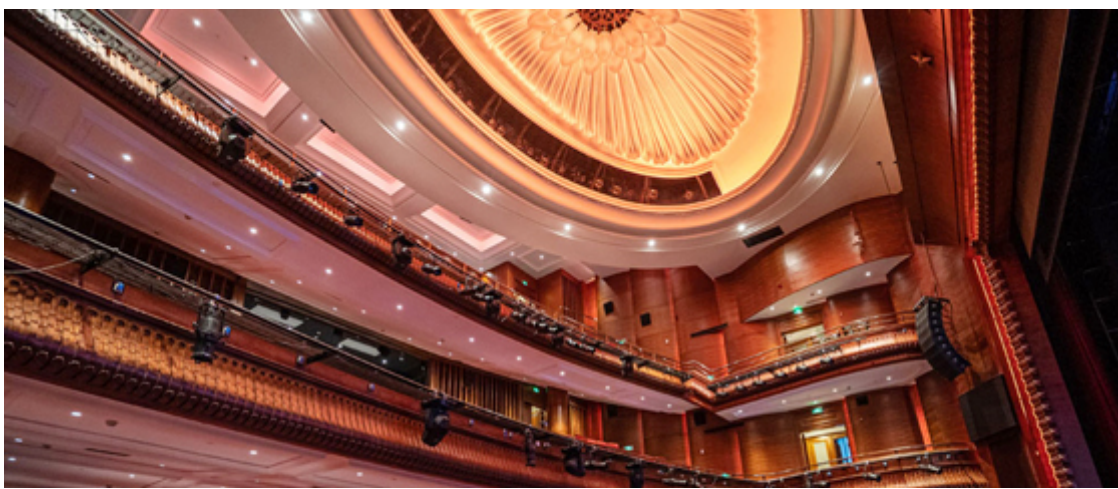
UNESCO

La culture, un besoin vital en temps de crise

Un texte présenté sur la site Internet de l'UNESCO par Ernesto OTTONE, Sous-directeur général pour la culture de l'UNESCO



Le COVID-19 met clairement en évidence la nécessité de la culture pour les communautés. Lorsque des milliards de personnes sont physiquement séparées les unes des autres, c'est la culture qui nous rapproche, elle est le lien qui nous unit et réduit la distance qui nous sépare. La culture nous apporte réconfort dans période d'anxiété. Mais alors que nous comptons sur la culture pour traverser cette crise, le secteur culturel souffre terriblement. De nombreux artistes et créateurs sont incapables de joindre les deux bouts, et encore moins de créer de nouvelles œuvres d'art. Tandis que le monde s'efforce de faire face au danger du COVID-19, nous devons mettre en place des mesures pour soutenir les artistes et l'accès à la culture, à court et à long terme.





La culture, bien commun essentiel et source de résilience

De nombreux pays ont fermé leurs musées, salles de spectacle et autres lieux culturels en vue de stopper la pandémie de COVID-19. La culture se déplace en partie sur l'internet, les réseaux sociaux et aux balcons des habitations des grandes villes.

Aujourd'hui, nous sommes confrontés à une crise mondiale sans précédent, jamais connue au cours de ce siècle. Des milliers de personnes ont perdu la vie à cause du COVID-19 et beaucoup d'autres ont été infectées. Des milliards de personnes sont aujourd'hui confinées à la maison dans le monde entier. Ceux qui ne peuvent pas travailler de chez eux - médecins, infirmières, personnel d'urgence, ceux qui travaillent pour assurer les services essentiels dans les supermarchés et dans les pharmacies, et le personnel de salubrité, pour n'en citer que quelques-uns - mettent leur vie en danger chaque jour pour nous garder en sécurité et en bonne santé. Les systèmes de santé, même dans les pays les plus riches, sont mis à rude épreuve sous la pression de cette pandémie mondiale. Sur le plan économique, social et psychologique, il est probable que l'impact du COVID-19 se fera sentir bien longtemps après la fin de cette crise sanitaire.

Le COVID-19 a mis très clairement en évidence, comme c'est souvent le cas avec les crises, la nécessité de la culture pour les personnes et les communautés. Sur les réseaux sociaux, nous avons regardé des vidéos passionnantes postées par des artistes et des musiciens de renommée mondiale qui se produisent gratuitement pour leurs voisins, ainsi que pour des millions de personnes en ligne. Beaucoup utilisent leurs talents artistiques pour diffuser des informations importantes sur le COVID-19, telles que le lavage adéquat des mains et la nécessité d'éloignement social. Nous avons vu des communautés entières, isolées dans leurs maisons et dans leurs appartements, se réunir pour chanter, jouer de la musique, danser et même projeter des films depuis les fenêtres et les balcons. Des musées, des opéras, des salles de concert et d'autres institutions culturelles, désormais fermés au public, ont généreusement ouvert leurs portes en ligne, proposant des visites virtuelles gratuites de leurs collections et diffusant gratuitement des spectacles en streaming. Les bibliothèques, y compris les cinémathèques, ont également ouvert leurs collections au public. L'UNESCO encourage les sites du patrimoine mondial à faire de même. Les plateformes de l'UNESCO comme [World Heritage Journeys in Europe](#) already offer a means for people to explore World Heritage from their homes.

"À l'heure où des milliards de personnes sont physiquement séparées les unes des autres, la culture nous rapproche, elle est le lien qui nous unit, elle réduit la distance qui nous sépare. La culture nous apporte réconfort, inspiration et espoir, alors qu'on traverse une période d'anxiété et d'incertitude inédites. "





La Culture est aussi en crise

Et pourtant, alors même que nous comptons sur la culture pour traverser cette crise, nous ne pouvons pas oublier que la culture souffre elle aussi. De nombreux artistes et créateurs, en particulier ceux qui travaillent dans l'économie informelle ou l'économie « des petits boulots », sont désormais incapables de joindre les deux bouts, et encore moins de créer de nouvelles œuvres d'art. Les institutions culturelles, grandes et petites, perdent chaque jour des millions de recettes. De nombreux sites du patrimoine mondial sont désormais fermés, ce qui aura également un impact social et économique sur les communautés qui vivent sur ces sites et dans leurs environs. Le COVID-19 a mis à l'arrêt de nombreuses pratiques du patrimoine culturel immatériel -- rituels, rites et cérémonies, religieux et non-religieux -- avec des conséquences importantes pour la vie sociale et culturelle des communautés partout dans le monde. Comme l'a montré le récent tremblement de terre à Zagreb, le COVID-19 complique davantage les efforts de réponse aux situations d'urgence affectant le patrimoine culturel qui reste vulnérable aux catastrophes naturelles et à d'autres menaces.

En outre, pour des millions de personnes dans le monde, l'accès à la culture par des moyens numériques reste hors de portée. [Selon l'Union internationale des télécommunications des Nations unies](#), 86 % de la population des pays développés utilise l'internet, contre seulement 47 % de la population des pays en développement.[1] La Commission du haut débit pour le développement durable, créée par l'UIT et l'UNESCO, précise dans son [rapport sur l'état du haut débit en 2019](#) qu'un total de 43,5 % des personnes interrogées dans les pays à faible revenu ont indiqué qu'une mauvaise connectivité constituait un obstacle lorsqu'elles essayaient d'utiliser l'internet, contre seulement 34,6 % des personnes à revenu moyen supérieur et 25 % des personnes à revenu élevé.

En termes d'accès à l'internet, d'importantes inégalités entre hommes et femmes persistent. [Selon l'OCDE](#), le nombre des femmes possédant un smartphone et qui peuvent accéder à l'internet mobile est de 27 millions inférieur à celui des hommes. La publication de l'UNESCO de 2019 "[Je rougirais si je pouvais](#)", réalisée sous les auspices de la coalition pour les compétences EQUALS, illustre que les femmes ont aujourd'hui quatre fois moins de chances que les hommes d'être alphabétisées numériquement.



Soutenir les artistes et améliorer l'accès à la culture

Alors que le monde s'efforce de faire face au danger immédiat du COVID-19, nous devons également mettre en place des mesures pour soutenir les artistes et l'accès à la culture, à court et à long terme.

Nous devons œuvrer pour que la culture soit accessible à tous et que la diversité des expressions culturelles de l'humanité puisse s'épanouir, en ligne et hors ligne. Pour que la culture soit accessible aux communautés qui n'ont pas accès à l'internet, y compris les peuples autochtones, nous devons adopter des outils analogiques, comme les radios communautaires. Nous devons encourager les pays à faire en sorte que les artistes puissent accéder aux marchés mondiaux et qu'ils soient rémunérés équitablement pour leur travail. Chaque cinquième personne employée dans les activités culturelles travaille à temps partiel, et souvent sur une base contractuelle, indépendante ou intermittente. Nous devons donc repenser les cadres de travail et de protection sociale pour les artistes, [afin de prendre en compte le mode particulier de leur activité professionnelle](#).

À tout moment, y compris en temps de crise comme celle-ci, nous devons veiller à ce que les droits économiques, sociaux et humains des artistes et des créateurs soient respectés. Cela inclut leur droit à la libre expression et à la protection contre la censure.

L'UNESCO s'est donné pour mission de promouvoir l'accès à la culture pendant cette période d'isolement et de confinement. Sur les médias sociaux, nous avons lancé la campagne #stayathome & #ShareCulture pour encourager les gens du monde entier à partager leur culture et leur créativité en ligne. Nous renforçons également nos efforts pour améliorer l'accès à la culture et soutenir la protection des artistes, afin de s'attaquer aux causes profondes de la crise actuelle à laquelle la culture est confrontée.

Aujourd'hui, plus que jamais, les gens ont besoin de la culture. La culture nous rend plus résistants. Elle nous donne de l'espoir. Elle nous rappelle que nous ne sommes pas seuls. C'est pourquoi l'UNESCO fera tout son possible pour soutenir la culture, sauvegarder notre patrimoine et donner aux artistes et aux créateurs les moyens d'agir, maintenant et après la fin de cette crise. Nous espérons que vous nous rejoindrez dans cet effort, en soutenant la culture dans votre propre communauté, autant que vous pouvez.

"Il faut un effort mondial pour soutenir les artistes et l'accès à la culture, aujourd'hui et à plus long terme."

Vous trouverez cet article sur le site de l'UNESCO dans différentes langues, il suffit de cliquer sur la langue pour le lire dans les langues suivantes

[Anglais](#)

[Français](#)

[Espagnole](#)

[Russe](#)

[Arabe](#)

[Chinois \(Mandarin\)](#)

[Portuguais](#)

Sur ces pages, vous pouvez également vous abonner à la Newsletter de l'UNESCO.

Photo Credits: UNESCO (Ernesto Ottone)





ResiliArt : Les artistes et la créativité au-delà de la crise

La culture nous rend résilients et nous donne de l'espoir. Elle nous rappelle que nous ne sommes pas seuls. Nous avons besoin d'un effort multilatéral et global pour soutenir les artistes et garantir l'accès à la culture pour tous.

La crise sanitaire provoquée par le COVID-19 a plongé l'économie mondiale dans une récession, coûtant 1 000 milliards de dollars US à l'économie mondiale en 2020 (CNUCED). Alors que des milliards de personnes dans le monde se tournent vers la culture comme source de réconfort et de connectivité, l'impact de COVID-19 n'a pas épargné le secteur de la culture. Plus de 80 % des sites du patrimoine mondial de l'UNESCO sont fermés, ce qui menace les moyens de subsistance des communautés locales et des professionnels de la culture. Les institutions et installations culturelles, notamment les musées, les théâtres et les cinémas, perdent chaque jour des millions de dollars de revenus, et beaucoup ont dû licencier leur personnel. Les artistes du monde entier, dont la plupart travaillaient déjà à temps partiel, de manière informelle ou dans le cadre de contrats précaires, ont du mal à joindre les deux bouts. Aujourd'hui, nous traversons une situation d'urgence culturelle.

C'est pourquoi l'UNESCO lance un mouvement global : ResiliArt

ResiliArt met en lumière l'état des industries créatives en cette période de crise grâce à des discussions mondiales de haut niveau avec des professionnels clés de l'industrie. Le mouvement recueille également les expériences et les voix de la résilience des artistes – tant établis qu'émergents – sur les réseaux sociaux. Ensemble, ces deux axes sensibilisent à l'ampleur de l'impact de COVID-19 sur le secteur et visent à soutenir les artistes pendant et après la crise.



Le débat inaugural a eu lieu le **15 avril 2020**, Journée mondiale de l'art, en partenariat avec la CISAC.

Il a été ouvert par **Audrey AZOULAY**, Directrice générale de l'UNESCO, qui lancera les dialogues ResiliArt

Ernesto OTTONE, Sous-Directeur général de l'UNESCO pour la culture a modéré la discussion avec les artistes suivants

Jean Michel JARRE, France - Compositeur et interprète de musique électronique, Président de la CISAC et Ambassadeur de Bonne Volonté de l'UNESCO

Yasmina KHADRA, Algérie - écrivain)

Deeya KHAN, Norvege/Royaume-Uni - Musicienne, réalisatrice de documentaires, Ambassadrice de Bonne Volonté de l'UNESCO

Angélique KIDJO, Benin - Auteure-compositrice, interprète, Vice-Présidente de la CISAC, Ambassadrice Internationale de l'UNICEF

Nina OBULJEN-KORŽINEK, Croatie - Ministre de la culture de la Croatie, violoniste

Luis PUENZO, Argentine - Réalisateur, scénariste, Vice-Président de l'INCAA

Si vous voulez regarder les déclarations inspirantes de Mme Audrey Azoulay, M. Ernesto Ottone et tous les artistes cliquez sur les versions linguistiques ci-dessous. Vous pouvez en regarder le tout ou la section.

[Anglais](#)

[Français](#)

[Chinois \(Mandarin\)](#)

Photo Credits: UNESCO

L'UNESCO lance le mouvement ResiliArt en pleine pandémie de COVID-19



Concerts annulés, festivals reportés, lancement d'album retardé et cinémas fermés, le COVID-19 a frappé de plein fouet les industries culturelles et créatives. Pourtant, les travailleurs créatifs trouvent des solutions créatives. C'est pourquoi l'UNESCO appelle tous les artistes et créateurs à rejoindre le mouvement ResiliArt.

COVID-19 et les industries culturelles et créatives

Alors que des milliards de personnes dans le monde se tournent vers la culture comme source de réconfort et de connexion pendant la crise COVID-19, l'impact de COVID-19 n'a pas épargné le secteur culturel. Plus de 80 % des biens du patrimoine mondial de l'UNESCO ont fermé, menaçant les moyens de subsistance des communautés locales. Les musées, les théâtres et les cinémas perdent des millions de revenus chaque jour, et beaucoup ont dû licencier leur personnel. Les artistes du monde entier, dont la plupart travaillaient déjà à temps partiel, de manière informelle, avant la pandémie, ont du mal à joindre les deux bouts. Aujourd'hui, nous connaissons une urgence culturelle.

La culture nous rend résilients et nous donne de l'espoir

En temps de crise, nous avons plus que jamais besoin de l'art. Des personnes isolées

En temps de crise, nous avons plus que jamais besoin de l'art. Des personnes isolées chantant ensemble depuis leur balcon nous ont montré que la culture et la créativité peuvent nous unir. Nos films, peintures et sculptures préférés nous apportent confort, force, évasion et courage. La musique, les chants et la danse permettent aux individus de s'exprimer et de maintenir des liens sociaux dans un contexte de restrictions de voyage et d'enfermement à domicile. Cette situation d'urgence sans précédent démontre le rôle de la culture dans le renforcement de la résilience et de la cohésion sociale ; l'art est résilient.



L'UNESCO appelle tous les artistes et créateurs à rejoindre le mouvement ResiliArt

Le 15 avril, l'UNESCO a lancé un mouvement mondial - ResiliArt - pour faire la lumière sur l'état actuel des industries créatives, en s'engageant auprès des principaux professionnels de l'industrie au niveau mondial pour connaître leurs points de vue et en recueillant les expériences de résilience des artistes - tant établis qu'émergents - sur les médias sociaux. Ensemble, ils sensibilisent à la ramification profonde de COVID-19 dans le secteur et visent à soutenir les artistes pendant et après la crise.

Les professionnels de l'industrie culturelle sont encouragés à rejoindre le mouvement et à reproduire la série ResiliArt dans leurs régions respectives en utilisant les lignes directrices accessibles au public. Les ravages causés à l'ensemble de la chaîne de valeur de la culture auront un impact durable sur l'économie créative ; ResiliArt vise à assurer la continuité des conversations, du partage des données et des efforts de sensibilisation bien après la fin de la pandémie.

Inondons les écrans de messages de résilience créative et apportons une visibilité maximale aux défis que les artistes et les professionnels de la création doivent relever - et surmonter - en cette période de crise !

Pour plus d'information, veuillez nous contacter sur hanoi@unesco.org

Vous trouverez plus d'informations sur ResiliArt en cliquant sur la langue que vous souhaitez lire, ci-dessous. Vous trouverez sur cette page web le guide de la participation, la note conceptuelle et le Guide institutionnel, ainsi que le lien vers la vidéo de l'événement en ligne du 15 avril 2020. [Anglais](#)

[Français](#)

[Chinois \(Mandarin\)](#)

Photo Credits: UNESCO

United Nations



1 PAS DE PAUVRETÉ

2 FAIM +ZÉRO+

3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

4 ÉDUCATION DE QUALITÉ

5 ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES

6 EAU PROPRE ET ASSAINISSEMENT



La culture dans la mise en œuvre de l'Agenda 2030 - Invitation à soutenir la campagne

L'Institut International du Théâtre (ITI) soutient l'initiative visant à inclure un objectif culturel spécifique à consacrer à la culture dans les objectifs de développement durable des Nations unies

Avant l'adoption de l'Agenda 2030 des Nations unies pour le développement durable, le Conseil international de la musique (organisation partenaire de l'ITI) a fait campagne avec plusieurs réseaux culturels mondiaux sous la bannière "L'avenir que nous voulons inclut la culture" pour l'inclusion d'un objectif spécifique consacré à la culture ou pour l'intégration des aspects culturels dans les objectifs de développement durable (SDG). Cette campagne était également connue sous le nom de campagne "#culture2015goal". Dans le document final de cette campagne (23 septembre 2015 : "La culture dans le document final des SDG : Progress Made, but Important Steps Remain Ahead"), les réseaux se sont engagés à maintenir leur coopération active.

Dans le prolongement de cet engagement et compte tenu du fait que le monde est aujourd'hui confronté à la pandémie de COVID-19 et qu'il faut reconstruire nos sociétés demain, la culture devrait être au cœur de la réponse. La culture apporte l'inspiration, le confort et l'espoir dans la vie des gens.

Pour exploiter ce potentiel, le mouvement #Culture2030Goal, dans le cadre de son engagement dans l'Agenda 2030 des Nations Unies, appelle les agences des Nations Unies, les gouvernements et toutes les autres parties prenantes à agir.

[>>Si vous souhaitez soutenir cette initiative, vous pouvez le faire en cliquant sur ce lien.](#) Vous pouvez l'approuver en tant qu'individu et institution. (Version anglaise)

Plus d'informations : (Cliquez sur le titre)

[L'avenir que nous voulons inclut la culture \(Version anglaise\).](#)

[Objectifs de développement durable \(SDG\).](#)

["La culture dans le document final du SDG : Progress Made, but Important Steps Remain Ahead" \(Version anglaise\).](#)

Festivals

Between.Pomiedzy Literature / Festival du Théâtre

Sopot, Gdansk, Gdynia, Pologne – 11 to 17 mai 2020, online



KOSMOPOLIS 2020

Nous avons imaginé le festival de manière assez différente, l'année dernière, lorsque nous avons choisi son thème - Kosmopolis 2020. La nature, cependant, avait d'autres projets. Elle a mis un terme à la course effrénée du quotidien, nous rappelant à quel point une l'espèce que nous sommes. Nous devons donc aujourd'hui faire face à un nombre croissant de restrictions, de toutes parts. Il y a mauvaises nouvelles, et nous sommes assaillis par des images de souffrance et d'impuissance généralisées. Nous vivons à travers des exigences sans fin, des extrêmes de stagnation, des restrictions frustrantes ; nous sommes enterrés dans un monticule de quotidien insupportable. Rien à faire. Le monde a changé et ne sera plus jamais le même. Les souvenirs, les lectures, les relations avec nos proches prennent chaque jour de nouvelles significations.

Notre première réaction a été de déplacer Between.Pomiędzy à l'automne. Nous avons conclu qu'il n'y avait pas d'autre moyen et espérait que nous pourrions nous rencontrer entre le 19 et le 25 octobre. Mais il s'est avéré que lorsque nous sommes isolés, nous ressentons encore plus le besoin d'être avec les autres, de partager à notre manière les expériences de cette étrange époque. Il y a de la créativité partout. Nous continuons à témoigner de cette époque de peste. Chacun d'entre nous vit à sa manière une expérience globale, quelle que soit la tournure qu'elle prend à l'avenir. Kosmopolis 2020 est et sera quelque chose de tout à fait différent, mais - qui sait ? - peut-être quelque chose de plus intense, de plus pertinent pour le moment où nous vivons, que ce qui aurait pu être au début de l'année.

Il est donc temps de changer de plan. Rencontrons-nous, après tout, en mai - mais dans un monde virtuel. Nous avons rassemblé des films, des photographies, du matériel d'archives, toutes sortes de documents et témoignages. En plus des universitaires et les artistes avec lesquels nous travaillons, nous nous demandons quelle est cette expérience que nous vivons. Quel sera l'avenir ? Comment, dans les différents coins du monde, faisons-nous face à l'isolement dans la vie quotidienne ? Comment voyons-nous le passé de L'Europe sans frontières, pas si lointain après tout, même si en ce moment inimaginable ?

Ce sera donc Kosmopolis 2020 - fait de lambeaux, de tessons, de fragments. Qu'un festival qui apporte ensemble, les universitaires et le monde des artistes deviennent un laboratoire dynamique et évanescent, au-delà des catégories, un laboratoire qui permet le libre jeu de l'expérience actuelle et des pensées en cours. Que notre contribution au cinquantième anniversaire de la fondation de l'université de Gdańsk

prend, par nécessité, cette forme même.

Nous espérons, bien sûr, que nous pourrions discuter en profondeur de ce kaléidoscope - une sémiosphère hâtivement rassemblée - lorsque nous nous retrouvons à l'automne dans une Sopot bouillonnant à nouveau de ferment créatif.

En attendant, restons à la maison mais rencontrons-nous sur le net.

Les organisateurs du festival 2020 *Between.Pomiędzy* : Tomasz Wiśniewski, David Malcolm, Katarzyna Kręglewska, Robson Corrêa de Camargo, Ewelina Stefańska, Małgorzata Woźniak

Information : www.between.org.pl

Facebook : [between.pomiedz](https://www.facebook.com/between.pomiedz)

festival@between.org.pl

(Best to stay in touch is over Facebook.)

Plus d'information:

[KOSMOPOLIS 2020 Anglais](#)

[KOSMOPOLIS 2020 Français](#)

[Program KOSMOPOLIS 2020 Anglais](#)

Did you miss an ITI Newsletter? Do you search for information that you found in an ITI Newsletter and cannot find it anymore? Well, that should not be a problem for you. There is a section on the ITI website where you can find the past ITI Newsletters: [>>Here is the link to this archive](#)



[>>ITI Website](#)



Copyright © 2020 International Theatre Institute ITI, All rights reserved.

Our mailing address is:

International Theatre Institute ITI
UNESCO, 1 rue Miollis
Paris 75015
France

[Add us to your address book](#)

[unsubscribe from this list](#) [update subscription preferences](#)



